

# Ils ont peint Saint-Tite-des-Caps



Richard Fortier

Richard Fortier



Page couverture 1 : Peinture intitulée Maison des grands-parents à St-Tite-des-Caps vers 1960.  
Elle représente la maison de Léontine Paradis et d'Émile Simard  
réalisée sur ordinateur par Richard Fortier en 2019.



RICHARD FORTIER

ILS ONT PEINT ST-TITE-DES-CAPS



@Richard Fortier, 2019  
Tous droits réservés  
ISBN 978-2-9817084-5-8

## TABLE DES MATIÈRES

1. Sir Frederik Grant Banting	4
2. Christian Bergeron	16
3. Normand Boisvert	20
4. G. S. Dorval	26
5. Marc-Aurèle Fortin	28
6. Sœur Renée Fréchette	30
7. Randolph Stanley Hewton	32
8. Franscesco Iacurto	40
9. Alexander Young Jackson	42
10. Raynald Leclerc	60
11. Louise Lecor Kirouac	64
12. Raymond Quenneville	66
13. Albert Henry Robinson	68
14. Antoine St-Gilles	72



## PRÉFACE

Pourquoi ai-je été amené à réaliser ce livre concernant St-Tite-des-Caps? D'abord j'ai d'heureux souvenirs d'enfance de ce village. Aussi ma mère y est née et y a vécu jusqu'à son mariage avec mon père en 1942 et plusieurs membres de ma famille y vivent encore. Mon père y a aussi eu son premier contrat comme enseignant.

Récemment, alors que je cherchais, en vain, une photo sur internet représentant bien le village de Saint-Tite-des-Caps, je me suis rappelé avoir vu et photographié un tableau représentant St-Tite lors d'une visite à la Résidence des Sœurs du Bon-Pasteur à Ste-Foy. Ce tableau avait été peint par sœur Renée Fréchette. J'y allais pour rencontrer ma tante Rolande Fortier, religieuse.

Par la suite, après avoir constaté que d'autres peintres s'étaient aussi intéressés à St-Tite, j'ai décidé de pousser plus loin ma recherche. J'ai alors choisi, compte tenu des bons résultats, de regrouper ce que j'avais trouvé dans un recueil pour en faire profiter mes proches.

Il s'agit d'un acte de reconnaissance et de respect envers les personnes qui ont mis en valeur les particularités et la beauté des paysages de Saint-Tite et qui ont contribué à les faire connaître.

Je dédie cet ouvrage à tous les membres de ma famille qui y habitent ou qui y ont habité ou, comme moi, qui y ont simplement passé de beaux moments.

Richard Fortier

## **SIR FREDERIK GRANT BANTING**

Frederick Grant Banting naît le 14 novembre 1891, à Alliston en Ontario. Il est le plus jeune des cinq enfants de William Thompson Banting et de Margaret Grant. Il fait sa scolarité à l'école publique d'Alliston. Il poursuit ses études à Toronto, d'abord en théologie puis en médecine. En 1916, il obtient son diplôme et rejoint alors le Corps médical de l'armée canadienne où il sert durant la Première guerre mondiale. Il est blessé en 1918 durant la bataille de Cambrai.

De retour au Canada après la fin de la guerre, il étudie la médecine orthopédique et finit par s'installer comme médecin (médecine privée) dans la petite ville universitaire de London en Ontario.

De 1920 à 1921, il assure, parallèlement à son activité de chirurgien, un enseignement en orthopédie à l'Université de Western Ontario. De 1921 à 1922, il est chargé de cours en pharmacologie. Il reçoit son diplôme Master Degree avec une médaille d'or en 1922.

Banting s'est intéressé de très près au diabète un peu plus tôt. Les travaux de Naunyn, Minkowski, Opie, Schafer, lui ont ouvert la voie. Ils indiquaient que le diabète est causé par un déficit d'une hormone sécrétée par les îlots de Langerhans. Le nom de cette hormone est dû à Schafer : l'insuline. Frederick Banting est pourtant considéré comme le découvreur de l'insuline, conjointement avec l'étudiant Charles Herbert Best. Leurs travaux durant l'été 1921 ont permis la préparation rapide d'insulines purifiées utilisables dans le traitement du diabète, grâce au travail du chimiste James Collip, sous la direction de John James Richard Macleod, tous alors à l'Université de Toronto.

Il est décédé en 1941 lorsque son avion, un bombardier Lockheed Hudson, s'est écrasé à Terre-Neuve, en route vers l'Angleterre pendant la Seconde Guerre mondiale.

Son nom a aussi été donné à un cratère d'impact sur la face visible de la Lune.

Mais dans les milieux artistiques, Banting est également reconnu pour ses prouesses en tant que peintre paysagiste, ce qui lui vaut l'amitié du peintre Alexander Young Jackson du Groupe des Sept, ainsi que le succès posthume sur le marché des enchères.

Il a peint notamment en avril 1937 à Sainte-Tite-des-Caps, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent. C'était le dernier voyage que Banting ferait avec son ami et mentor A.Y. Jackson.

Pour Banting, les voyages de peinture avec Jackson lui ont offert un sursis des pressions de la recherche et lui ont permis de se détendre et de peindre pendant de longues périodes.

Comme le note Barry Fair : "Les produits finaux étaient généralement des croquis simples, colorés, bien conçus et pittoresques. Sa joie venait de l'acte de créer."



St-Tite-des-Caps, Québec par Sir Frederic Banting 1937  
Huile 30 000\$



Payage canadien-français, St-Tite-des-Caps  
Sir Frédéric Grant Banting 1937



St-Tite-des-Caps par Sir Frederic Grant Banting 1937



Ferme québécoise, St-Tite-des-Caps Sir Frederic Grant Banting



St-Tite-des-Caps, Québec par Sir Frederick Grant Banting, 1937  
Vendue 25 000\$



St-Tite-des-Caps, Québec par Sir Frederick Grant Banting, 1937



St-Tite-des-Caps, Québec par Sir Frederick Grant Banting, 1937  
Huile sur panneau vendue 43 125\$ incluant la prime d'achat



St-Tite-des-Caps, Québec par Sir Frederik Grant Banting, 1937



St-Tite-des-Caps par Sir Frederick Banting 1937



St-Tite-des-Caps, Québec par Sir Frederik Grant Banting



Winter, St-Tite-des-Caps par Sir Frederick Grant Banting, 1937

## CHRISTIAN BERGERON

Christian Bergeron compte plus de cinquante ans d'expérience. Ses œuvres se retrouvent parmi les plus belles collections privées et corporatives d'un océan à l'autre au Canada, aux États-Unis et dans plusieurs pays européens. Parmi les collectionneurs corporatifs, on retrouve entre autres Gaz Métropolitain, Pratt & Whitney, Canam Manac, Donohue, La Laurentienne, Trust Royal, The Jim Pattison Group (Vancouver), Le manoir Richelieu, Fort Gary, ainsi que les Caisses Desjardins.

Très jeune, il démontre des aptitudes pour l'art figuratif. Insatiable autodidacte, il assimile son métier au contact des grands peintres québécois, tel Francesco Iacurto dont il fut l'élève et le modèle. Depuis environ dix ans, il développe et perfectionne un style personnel nommé prismatique. Il donne une autre dimension au tableau en augmentant les effets de la lumière à des angles différents, produisant ainsi des perspectives spectaculaires et l'illusion de vues différentes à différents moments de la journée (lire M. William Berg, Université du Wisconsin « La littérature et la peinture au Québec: de l'image à l'identité » pp 286-87 dans lequel il analyse en détail un tableau prismatique). Reconnu pour ses couleurs vives, ses contrastes et lumières de plus en plus grandioses ainsi que pour la maîtrise de la spatule, il est devenu membre associé de la Copley Society of Arts de Boston en 2007, et y expose régulièrement.



À St-Tite-des-Caps par Christian Bergeron



À St-Tite-des-Caps par Christian Bergeron



## **NORMAND BOISVERT**

Né le 25 février 1950, Normand Boisvert est le seul garçon d'une famille de 9 enfants comptant 8 filles. Ses parents sont marchands de fruits et légumes au Marché local. La famille habite un quartier ouvrier de Trois-Rivières.

Le jeune Boisvert loue un magnifique espace pour y installer son atelier-galerie « art libre » sur la rue Thibeau. Il fait de la publicité à la télévision et dans la presse locale sur sa nouvelle installation, où il offre maintenant des cours de peinture.

Les expositions se multiplient à un rythme effarant, dont le paroxysme est sans contredit le lancement, au Centre culturel de Shawinigan, de son livre "Un peintre en Mauricie – Normand Boisvert", accompagné d'une exposition solo.

En 1980, il crée "L'atelier des arts du Cap-de-la-Madeleine", sa propre école d'art pour s'assurer de revenus réguliers. En fait, il y donnera des cours à 150 personnes par an jusqu'en 1985. Entre-temps, Boisvert abandonne graduellement les expositions dans les centres commerciaux et poursuit une carrière vigoureuse dans des galeries d'art et des centres d'exposition reconnus.

L'année 1985 est probablement l'une des plus importantes dans la carrière de Normand Boisvert. Elle marque définitivement le passage de Boisvert-peintre à Boisvert-artiste. Il laisse tomber l'enseignement pour se lancer corps et âme dans la création.

Depuis les années 2010, avec une cinquantaine d'années de peinture accumulées, Boisvert demeure un peintre dont on reconnaît la signature unique. Il n'a pas cédé aux tendances actuelles en peinture et son œuvre demeure cohérente et soutenue. La maturité s'exprime dans l'audace des couleurs éclatées et la prédominance de l'ambiance sur le réalisme. Les toiles demeurent marquées de son trait de pinceau fort et ses lumières intenses. Les teintes multiples et vives demeurent omniprésentes.

Il a célébré ses 50 ans de peinture par une grande rétrospective présentée au Musée Pierre-Boucher situé au Séminaire de Trois-Rivières.



St-Tite-des-Caps par Normand Boisvert, 2014



Village de St-Tite-des-Caps par Normand Boisvert, 2015



Automne à Saint-Tite-des-Caps par Normand Boisvert  
Huile 36 x 36 4 053\$



Hiver à Saint-Tite-des-Caps par Normand Boisvert, 2017

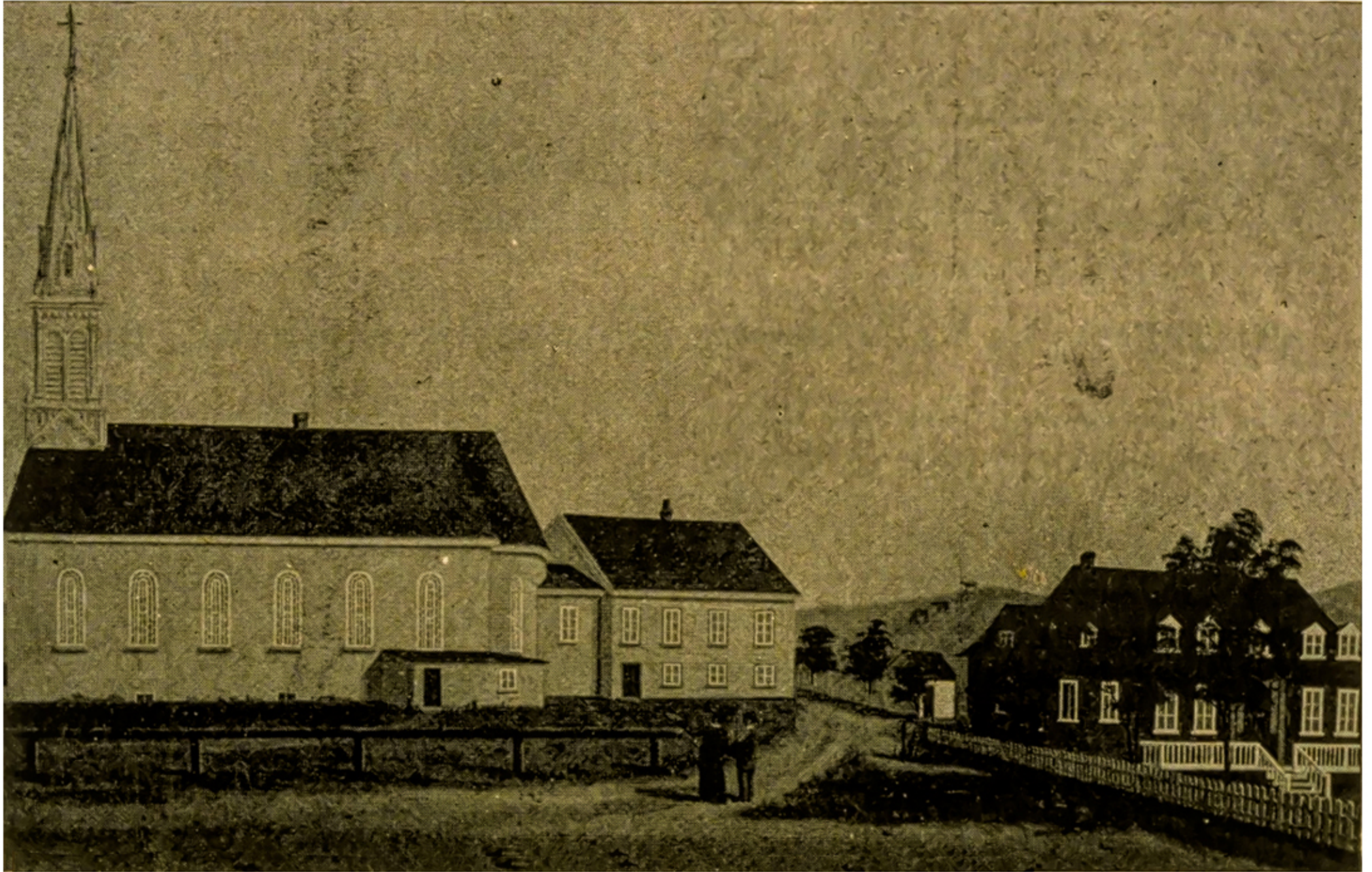


## **G.S. DORVAL**

G.S. Dorval a été artiste-peintre et professeur à L'École des Arts et des Métiers de Québec sur la rue Notre-Dame-des-Anges fin 1800 et début 1900. Sa spécialité était la décoration des églises.

Il a fait des travaux de décoration et de peinture notamment des tableaux de chemins de croix dans plusieurs églises dont Sainte-Claire, Saint-Éloi, Sainte-Anne-des-Monts, Cap-Chat, Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, Rimouski, Château-Richer, Bonaventure et Notre-Dame de Lac-Témiscouata. Il a aussi réalisé des travaux pour la chapelle privée du Mgr A. A. Blais.

L'information vient presque qu'exclusivement d'une annonce qu'il a fait paraître à l'automne 1894 dans le Quotidien de Lévis offrant ses services spécialisés comme décorateur d'église. Je n'ai pu trouver son prénom.



Église de St-Tite-des-Caps, une copie d'un tableau fait pas G.S. Dorval, vers 1900.

## MARC-AURÈLE FORTIN

Marc-Aurèle Fortin est né en 1888 à Sainte-Rose-de-Laval. Au début du siècle, il fréquente l'Académie commerciale à Montréal. Il y suit des cours de dessin sous Larose et Dyonnet. Son père, un juge, peu disposé à soutenir la carrière artistique de son fils, l'envoie dans l'Ouest canadien après lui avoir assuré un emploi aux Postes, à Edmonton. C'est à ce moment que débute l'aventure du peintre. Toutefois, les œuvres de cette période ne sont pas connues aujourd'hui. En 1908 il vend un tableau cinquante dollars, somme considérable pour l'époque.

La même année il étudie à l'Art Institute de Chicago. En 1912, il retourne à Sainte-Rose. En 1917, il aborde pour la première fois, la technique de l'aquarelle, ce qui l'amène à créer ses fameuses aquarelles « éponges » qu'il peint face à la Rivière des Prairies, à l'Île Sainte-Hélène ou sur le Mont Royal. Mais, ne pouvant maîtriser à sa satisfaction cette nouvelle discipline, « ce casse-tête chinois » dit-il, il abandonne momentanément l'aquarelle en 1919. Déjà, les critiques reconnaissent le style personnel du peintre de Sainte-Rose. De 1922 à 1927, c'est la grande époque des « arbres détaillés ». De nouveau, l'artiste se met à l'aquarelle. « C'est, dit-il, en pratiquant dans les montagnes de Gaspésie que j'ai réussi à maîtriser l'aquarelle ». Il peint aussi dans Charlevoix et un peu partout au Québec. Suivent, de 1927 à 1930, de lumineux paysages d'Hochelaga. L'artiste part en Europe en 1934, séjourne sur la Côte d'Azur ainsi qu'en Italie et revient au Canada en 1935, ramenant une quantité de croquis et de dessins, de Paris, de Nice, de la vallée du Rhône et de Rouen. Le style de l'artiste s'est transformé. À la poésie, la naïveté, succède la puissance des tons ; son trait s'alourdit, c'est le temps de la « manière noire » aux tons intenses et vibrants et de la « manière grise » qui rend bien « l'atmosphère chaude des ciels du Québec ».

Au début des années 1950, Fortin découvre la caséine. Il est tellement fasciné par ce nouveau mode d'expression qu'il s'y consacre presque entièrement. En 1955, au moment où il expérimente avec la caséine sur fond noir, la maladie le force à déposer les armes. Amputé des deux jambes et complètement aveugle, il décède en 1970.



Crépuscule à St-Tite-desCaps par Marc-Aurèle Fortin vers 1940

## **SŒUR RENÉE FRÉCHETTE**

Sœur Renée Fréchette est membre de la Congrégation des Sœurs du Bon-Pasteur. Elle a fait des études aux Beaux-Arts et fait une carrière dans l'enseignement.

Comme peintre, elle a plusieurs œuvres à son actif.

Elle a passé son enfance et son adolescence à Cap-Rouge où elle est maintenant retraitée à la Résidence Saint-Charles.



Saint-Tite-des-Caps par soeur Renée Fréchette, s.c.i.m, 1985  
Acrylique sur toile cartonnée, peint à la spatule.

## RANDOLF STANLEY HEWTON

Randolph Stanley Hewton, peintre né à Maple Grove, au Québec le 12 juin 1888. Il étudie à Montréal, où il est l'élève de William Brymner en 1903, et à l'Académie Julian, à Paris (1908-1913). À Paris, il fait la rencontre d'Alexander Young Jackson (1912), qui influencera considérablement son style.

L'influence de Jackson et de l'impressionnisme français transparaît dans ses premiers paysages canadiens. Son interprétation va dans le même sens que celle du GROUPE DES SEPT, mais, au début, son Québec natal réserve un accueil plutôt froid à son oeuvre en 1913. C'est peut-être dans ses tableaux figuratifs et ses portraits, où il allie avec succès les techniques de base de la peinture traditionnelle et les influences contemporaines, qu'il fait le plus de progrès. Citons à titre d'exemple *Sleeping Woman* (1929). Il est membre fondateur du Canadian Group of Painters (1933) et est élu à l'Académie royale des arts du Canada en 1934.

Il entreprend avec son ami A.Y. Jackson, des excursions de peinture à Québec, à Emileville, à Sainte-Irénée, à St-Tite-des-Caps, à St-Urbain et à Saint-Pierre-de-Montmagny. Il était également connu pour avoir peint à Baie-Saint-Paul, une Mecque hivernale pour les artistes. La peinture lumineuse, **Scène d'hiver à St-Tite-des-Caps**, montre bien la perception de l'atmosphère de Hewton: sa palette, principalement à base de blanc infusé de teintes pastel, respire la lumière. Des accents de couleurs vives animent le travail et définissent la forme, tandis que des traits de peinture épais et volumineux ajoutent de la texture. **Scène d'hiver à St-Tite-des-Caps (Winter Street Scene)** est une scène de village d'hiver québécois consommée, animée par des hommes au travail et comprenant l'archétype du cheval et du traîneau.

Il est décédé à Belleville, Ontario le 17 mars 1960.



St-Tite-des-Caps par Randolf Stanley Hewton



St-Tite-des-Caps, Randolph Stanley Hewton, 1928?



St-Tite-des-Caps, Randolph Stanley Hewton, 1928?



St-Tite-des-Caps, Randolph Stanley Hewton, 1928?



Scène d'hiver à St-Tite-des-Caps, Randolph Stanley Hewton, 1928?  
Huile sur canvas, 76 000\$ incluant la prime d'achat.



Three Loads of Hay, St-Tite-des-Caps, Randolph Stanley Hewton, 1928?  
Huile sur canvas, 16 000\$



## **FRANCESCO IACURTO**

Francesco Iacurto est un peintre québécois né au Québec, à Montréal le 1<sup>er</sup> septembre 1908. Son père Joseph Iacurto, est un photographe italien arrivé à Montréal en 1898. Il a épousé Laurette Asselin. Il est mort le 7 juillet 2001 à Québec.

Décédé à l'âge de 92 ans d'une défaillance cardiaque, il consacrait encore quelques heures par jour à son art, dans le studio de sa résidence de Sainte-Foy. La veille, il devait être reçu Chevalier de l'Ordre de la Pléiade.

Il est exposé à la Galerie nationale du Canada, au parlement de Québec, au Sénat du Canada, à Rideau Hall et au Musée national des beaux-arts du Québec, où il laisse désormais toute la place à son œuvre.



St-Tite-des-Caps par Francesco Iacurto 1980

## ALEXANDER YOUNG-JACKSON

Né à Montréal en 1882, A.Y. Jackson a quitté l'école à l'âge de douze ans et a commencé à travailler dans une imprimerie à Montréal. En 1906, il entreprend des études d'art à l'Art Institute de Chicago. L'année suivante, il s'inscrit à l'Académie Julian à Paris et reste en France jusqu'en 1912. Durant cette période, sa peinture est fortement influencée par les impressionnistes. À son retour au Canada, Jackson s'installe à Montréal et fait de nombreux voyages de dessin dans la campagne environnante. Harris et MacDonald ont été impressionnés par le travail de Jackson et, en 1913, l'ont persuadé de déménager à Toronto. A.Y. Jackson était un artiste de guerre canadien, un membre fondateur du Groupe des Sept et le président fondateur du groupe Beaver Hall. Il a également contribué à la création du Groupe canadien de peintres.

Le grand sens de l'aventure de Jackson l'a mené de la côte est à travers le Canada jusqu'aux montagnes Rocheuses de l'ouest. Chaque printemps, il se rend régulièrement au Québec notamment à Saint-Tite-des-Caps où il y a amené plusieurs autres peintres dont Banting et Hewton. Il se rend aussi en été dans les régions les plus éloignées du Canada, y compris dans l'Arctique canadien. À l'automne, il retourne au Studio Building à Toronto où il a vécu jusqu'en 1955, passant les hivers à peindre des toiles. Il a poursuivi ce style de vie actif jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans.

Il est mort le 5 avril 1974 à Kleinburg, en Ontario à l'âge de 92 ans.



Hillside, St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson



Quebec Farm, St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson



L'église de St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson, 1928



St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson, 1930



La crique, St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson, 1930-1932 47



Hillside, St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson, 1931  
Vendu 324 000\$



St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson 1932



Valley Farm, St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson, 1933



The Stream, St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson, 1934



Village, St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson, 1935



Ferme à St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson, 1937



Le calvaire, St-Tite-des-Caps, A.Y. Jackson 1937



Morning, St-Tite-des-Caps par Alexander Young (A. Y.) Jackson  
Huile sur toile, 8.5" x 10.5"



Morning, St-Tite-des-Caps par Alexander Young (A. Y.) Jackson, 1939  
Huile sur toile, 26" x 32"



Grey, St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson 1946



St-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson en 1946



Saint-Tite-des-Caps par Alexander Young Jackson 1950  
Huile sur panneau, 38 000\$

## **RAYNALD LECLERC**

Cet artiste autodidacte est né le 12 décembre 1961 à Saint Michel de Bellechasse, sur la rive sud de Québec. Raynald Leclerc a vécu son enfance dans un environnement coloré entouré de paysages magnifiques. Il a d'abord étudié l'architecture au cégep de Lévis-Lauzon et a travaillé pendant un certain temps en tant que designer industriel. C'est également à cette époque qu'il découvre son talent naturel pour la peinture.

Suivant les traces de Clarence Gagnon et du Groupe des Sept, il s'inspire du paysage canadien et de la région de Charlevoix, en particulier au Québec. Son sujet est la nature pure et simple, une nature qu'il aime intensément.

Tel un chasseur, Leclerc arpente la beauté du paysage qui entoure la ville de Québec. Son travail préliminaire est effectué sur place, où il dessine les contours d'une scène et prend des photographies. Il termine ensuite le travail dans son atelier et sa sensibilité prend le dessus. Leclerc peint avec une habileté rare, nous offrant des images émerveillées et qui réveillent notre désir d'un paradis rural nostalgique.

Raynald Leclerc peint depuis plus de trente ans et a établi solidement sa renommée au Québec et dans tout le Canada.



St-Tite-des-Caps, Charlevoix par Raynald Leclerc



Item 24 of 62

Saint-Tite-des-Caps sous la neige par Raynald Leclerc  
24 x 30 2 750\$



## **LOUISE LECOR KIROUAC**

Louise Kirouac est née le 7 avril 1939 à Brownburg, Argenteuil dans un berceau d'art et parle avec émotion de son père breton qui a fréquenté l'Académie des Beaux-Arts de Paris avant de s'installer ici et de contribuer à la communauté culturelle en peignant pour son plaisir et en jouant au théâtre. Dès 1973, elle peint des portraits qu'elle expose, fait de la photo avant de savoir vraiment ce que lui réservait son talent.

Quiconque aurait quelques craintes d'avouer être la sœur de Tex Lecor, forte personnalité de la peinture québécoise, mais elle s'en vante volontiers. En fait nous devons reconnaissance à Tex de l'avoir incitée à se libérer de la photo, de lui avoir transmis ses connaissances et de l'avoir trimbalée à travers le Québec en l'encourageant à nous transmettre sa vision.

Elle est décédée le 27 octobre 2018 à 79 ans.



Saint-Tite-des-Caps par Louise Lecor Kirouac

## **RAYMOND QUENNEVILLE**

Né le 21 octobre 1956, à Trois-Rivières au Québec, Raymond Quenneville passe son enfance à La Tuque où il apprend les rudiments du dessin et de la peinture. Déjà, en 1975 il expose ses œuvres à l'huile dans quelques boutiques de la région de la Mauricie. Il réalise ensuite des illustrations et des panneaux d'interprétation de la nature pour le compte du gouvernement du Québec.

À compter de 1980, son travail pour les parcs nationaux du Canada l'amène à vivre en divers endroits et à visiter des lieux grandioses qui auront une influence sur la suite des événements. Au cours de cette période il explore divers médiums en s'adonnant à l'aquarelle, à l'encre et au crayon gras.

En 1992, il se remet à la peinture à l'huile et entreprend de parfaire son style dans l'expression des paysages et des lumières. Il passe quelques années à développer sa technique en côtoyant d'autres artistes.

Raymond Quenneville a remporté plusieurs prix dans le cadre de concours et d'expositions nationales et internationales. Il est membre de l'Institut des arts figuratifs (IAF), de la Société des artistes canadiens (SCA) et du Mondial Art Academia. Il détient le titre de Maître en beaux-arts décerné par l'Académie Internationale des Beaux-Arts du Québec.



St-Tite-des-Caps par Raymond Quenneville

## **ALBERT HENRY ROBINSON**

Né à Hamilton, en Ontario, en 1881, Albert Robinson travailla comme illustrateur pour le Hamilton Times, entre 1901 et 1903, tout en étudiant avec John S. Gordon. En 1903, il gagna assez d'argent pour se rendre à Paris, où il étudia à l'Académie Julian de William Bouguereau et à l'École des beaux-arts. Pendant deux étés, de 1904 à 1905, il voyage et peint en Normandie. De retour à Hamilton en 1905, il commence à enseigner à la Hamilton Art School. Il a également commencé à peindre des paysages canadiens à l'huile en 1907. Il s'est ensuite installé à Montréal en 1908, où il a rencontré William Brymner et Maurice Cullen. Il peint des scènes du port de Montréal et des paysages québécois.

Il a rencontré A.Y. Jackson en 1910 et les deux artistes se rendent en France pour peindre en 1911, où Robinson dessine en Bretagne puis en Angleterre.

Il a arrêté sa peinture pour travailler dans une usine de munitions à Longue-Pointe, au Québec, entre 1914 et 1918. Il a ensuite brièvement travaillé pour les monuments de guerre canadiens, peignant la construction de navires en temps de guerre.

Après 1918, il commence à peindre le Québec rural lors de voyages de dessin avec A.Y. Jackson à St-Tite-des-Caps, Baie-St-Paul, Cacouna, Québec et les Laurentides. Il a également peint avec Clarence Gagnon et Edwin Holgate.

Robinson a cessé de peindre plus d'une décennie avant sa mort en 1956 à Montréal.



Moonlight, St-Tite-des-Caps par Albert H. Robinson 1929



Sciage du bois, St-Tite-des-Caps par Albert H. Robinson 1928



Saint-Tite-des-Caps par Albert Henry Robinson, 192X

## **ANTOINE ST. GILLES**

Né en 1956, Antoine St Gilles est un peintre qui a réalisé plusieurs scènes de la région de Charlevoix dont St-Joseph-de-la-Rive, St-Irenée en novembre, Lumières sur les Éboulements, Mars à Baie-Saint-Paul, Vacances à Port-au-Persil, Fin du jour à St-Hilarion et St-Tite-des-Caps.

Depuis 2010, le prix record pour cet artiste aux enchères est de 2 455 USD pour Souvenir D'Anticosti, Québec, vendu en 2013 chez Waddington's, une société canadienne de vente aux enchères et d'évaluation.



St-Tite-des-Caps par Antoine St-Gilles, 1986



Page couverture 2 : Peinture intitulée Maison des grands-parents à St-Tite-des-Caps vers 1920.  
Elle représente la maison de Léontine Paradis et d'Émile Simard  
réalisée sur ordinateur par Richard Fortier en 2019.





*Je vous présente 14 peintres et 52 tableaux inspirés  
par la magie de Saint-Tite-des-Caps*

*Alors que je cherchais sans succès des photos de paysages du village de Saint-Tite-des-Caps,  
j'ai découvert que plusieurs peintres s'y étaient intéressés. J'ai décidé d'en faire un recueil.*

*Richard Fortier*

